

PONDÉRATIONS LONGITUDINALES POUR L'ENQUÊTE EMPLOI FRANÇAISE

Vincent Biauxque ¹ & Marianne Juillard ¹ & Alexandre Lebrère ³

¹ Insee, Département de l'Emploi et des Revenus d'Activité,
vincent.biauxque@insee.fr, marianne.juillard@insee.fr

³ Insee, Unité des Méthodes Statistiques, alexandre.lebrere@insee.fr

Un intérêt majeur dans l'utilisation de l'enquête Emploi française en panel est de pouvoir mesurer des transitions individuelles sur le marché de travail. Les rapports du CNIS sur les inégalités sociales (Freyssinet et al., 2007) ou sur l'emploi, le chômage et la précarité (De Foucauld et al, 2008) ont insisté sur l'importance de telles statistiques permettant une meilleure description et donc une meilleure compréhension du marché du travail. Toutefois, le calcul de pondérations longitudinales pour l'enquête Emploi ne va pas de soi. Cette enquête est un panel rotatif de logements dont la méthodologie d'implémentation a été bâtie pour répondre à deux objectifs principaux : mesurer le taux de chômage en coupe, et en évolution. Par conséquent, les panels d'individus construits à partir de cette enquête souffrent de plusieurs inconvénients. Principalement, ces panels sont composés par nature d'individus n'ayant pas déménagé sur la période. Ce phénomène est de nature à biaiser sérieusement les estimations naïves sur les transitions individuelles. Ce problème s'apparente à un effet d'attrition endogène dans les panels : la non-réponse longitudinale liée aux déménagements a des risques d'être corrélée aux transitions sur le marché du travail. On suspecte ainsi qu'une utilisation non corrigée des poids de l'enquête Emploi dans la mesure des flux sur le marché du travail surestime les diagonales des matrices de transitions (les personnes immobiles géographiquement pourraient être les personnes les moins mobiles sur le marché du travail). Ainsi, pour construire des pondérations longitudinales à l'enquête Emploi permettant de corriger les problèmes évoqués, la population d'inférence est tout d'abord soigneusement définie. Outre les déménagements, il faut ensuite savoir quels sont les principaux facteurs explicatifs de la non-réponse longitudinale. Grâce à cette étape permettant de choisir de "bonnes marges", un calage original est alors mis en oeuvre afin de rendre le panel d'individus issu de l'enquête Emploi extrapolable à notre population d'inférence.

Bibliographie

Christine M. (2002). La construction de l'échantillon de la future enquête Emploi en continu à partir du recensement de 1999, actes JMS.

Deville, J-C. (2002). La correction de la non-réponse par calage généralisé, actes JMS.

De Foucauld, J-B., et Cézard, M., et Reynaud, M. (2008). Emploi, chômage, précarité. Mieux mesurer pour mieux débattre et mieux agir, rapport du CNIS.

Freyssinet J., et Chevalier, P., et Dollé, M. (2007). Niveaux de vie et inégalités sociales, rapport du CNIS.

Loonis, V. (2009). La construction du nouvel échantillon de l'enquête Emploi en continu à partir des fichiers de la taxe d'habitation, actes JMS.

Naud, J-F. (2004). Pondération longitudinale avec panels combinés, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, document de recherche Statistique Canada.